

à l'autel ils ne prient pas seuls ; c'est Jésus-Christ qui prie avec eux, qui offre à son Père ses humbles supplications, qui les fait valoir et qui au besoin même peut les exaucer. Il est entre leurs mains, il est là semper vivens ad interpellandum pro nobis. Il est toujours exaucé à cause du respect qu'il a pour son Père et à cause du respect qui lui est dû ; il est là pour offrir le sang précieux cujus una stilla salviū facere...

Pensons souvent que c'est nous, prêtres de Jésus-Christ, qui opérons chaque jour cet étonnant prodige que toute langue humaine est impuissante à célébrer. Vous savez ce que le Docteur angélique en dit ; " Atteignez en fait de louanges les bornes le possible, jamais vous ne louerez ce mystère comme il mérite d'être loué ; vous en êtes absolument incapables :

Quantum potes, tantum aude  
Quia major omni laude  
Nec laudare sufficis.

Ah ! si notre foi était plus vive, si nos yeux pouvaient s'ouvrir, si les voiles de l'hostie se déchiraient pour faire apparaître à nos regards les réalités qui s'y cachent, comme cela est arrivé dans d'incontestables miracles, quelles indicibles émotions n'éprouverions-nous pas, quelles larmes ne verserions-nous pas à l'autel chaque fois que nous disons la sainte messe !

Durant ces beaux jours de retraite, faisons donc tous un sérieux examen de conscience.

Demandons-nous si nous donnons comme préparation à notre messe de chaque jour la somme de prière nécessaire pour mettre notre âme à l'unisson de la prière par excellence du sacrifice ; si nous rappelons à notre esprit, avant de monter à l'autel que la messe est le sacrifice de la croix représenté à Dieu dans le but de mettre à notre portée, nous enfants du Père et serviteurs du Christ, les fruits de la Rédemption ; si nous nous rappelons suffisamment que ce sacrifice a pour but d'apaiser la juste colère de Dieu contre les pécheurs, nous et les autres, de le rendre favorable, de le disposer à nous accorder les immenses grâces du salut.

Demandons-nous si, dans la célébration de la messe, nous apportons le recueillement intérieur de l'âme, l'attention de l'esprit, la gravité des démarches et la piété du cœur, que réclame l'union